



unicef 
pour chaque enfant



Pauvreté et privations de l'enfant en République Démocratique du Congo

Province du Nord-Ubangi

Année 2021

La province du Nord-Ubangi

Géographie et démographie

La province du Nord-Ubangi, à l'instar de celles de Sud-Ubangi, de l'Equateur, de Mongala et de Tshuapa, est issue du démembrement de l'ancienne province de l'Equateur. Elle compte quatre territoires de Bosobolo, Businga, Mobayi-Mbongo, Yakoma et la ville de Gbadolite qui est le chef-lieu de province.

Selon l'annuaire statistique 2017 et MICS 2018

Superficie : 56 644 Km²

Population en 2017 : 1,3 millions d'habitants

Densité de la population en 2017 : 24 hbts/Km²

Espérance de vie en 2016 : 57,7 ans

Population rurale : 77%

Population de moins de 5 ans : 21%

Population de moins de 18 ans : 58%

Taille moyenne des ménages : 4,9

Nombre moyen d'enfants /femmes : 6,7

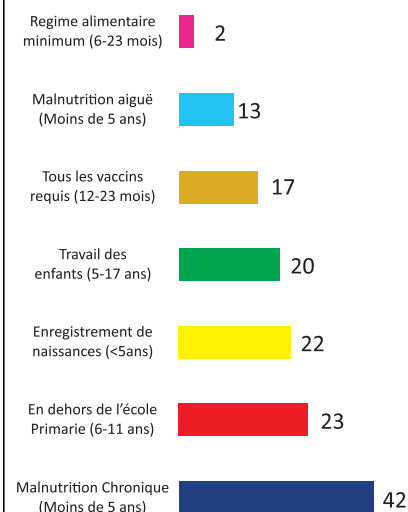
Sur le plan économique, l'agriculture reste l'activité principale des populations. Les principaux produits vivriers cultivés sont : le manioc, la banane et l'arachide. Ensuite viennent le maïs, l'igname, le taro, la patate douce, le niébé, la courge, le sésame, la canne à sucre, le haricot, l'ananas, toutes sortes de légumes, le riz, le soja, le mil, etc. Les fruits et les légumes sont aussi présents sur les marchés : tomates, poivrons, ananas, mangues, papayes, haricots, etc. En ce qui concerne les cultures de rentes, en dehors de la culture du coton et du tabac à l'abandon aujourd'hui, il reste encore des plantations de café, de cacao, d'hévéa et de noix de palme qui sont encore nombreuses dans la région. Le Nord-Ubangi est un producteur d'huile de palme bien qu'il ne dépasse pas la production de Sud-Ubangi. La production est essentiellement artisanale : dans presque tous les villages, on retrouve des plantations et des malaxeurs. Ceux-ci répondent aux besoins locaux tout en générant des revenus. Cependant, l'économie tend à se diversifier dans plusieurs secteurs d'activité. Suivant les territoires, leur localisation et le type de sols et de végétation, les activités de commerce, de cueillette, de pêche ou d'élevage viennent compléter le produit des récoltes. À Mobayi-Mbongo, par exemple, la pêche artisanale est le deuxième secteur d'activité. Viennent ensuite les activités de petit commerce avec la Centrafrique, celles d'élevage, de chasse et de cueillette. Les petites entreprises se développent dans plusieurs secteurs ; la vente (produits pharmaceutiques, produits manufacturés, appareils électro-ménagers, services Vodacom), des activités agro-industrielles (bétail, plantations de café, palmier à huile, soja) en passant par l'hôtellerie et la construction. On trouve, par ailleurs, des activités d'exploitation minière au Nord-Ubangi, mais elles sont limitées à certaines zones : secteur de Kota-Koli (pour le diamant) et secteur Wapinda (pour l'or).

Situation récente

Depuis 2013, la Province fait face à un afflux important de réfugiés centrafricains dans les territoires de Bosobolo et Mobayi-Mbongo.

Droits des enfants

Quelques indicateurs sur la situation des droits des enfants (en pourcentage)



Selon MICS 2018, seuls 22% d'enfants de moins de 5 ans dans cette province sont enregistrés à l'Etat civil, ainsi on estime qu'environ 194 000 enfants ne le sont pas (estimations 2018 avec l'annuaire 2017).

Seuls 17% d'enfants de 12-23 mois ont reçu tous les vaccins requis par le programme élargi de vaccination. Par conséquent, Environ 47 000 de ces enfants n'ont pas reçu tous les vaccins requis.

Seuls 2% d'enfants de 6-23 mois ont reçu un régime alimentaire minimum¹ au cours des derniers 24 heures ayant précédé la visite de l'équipe MICS. On estime qu'environ 74 000 enfants n'en ont pas reçu.

Parmi les enfants de moins de 5 ans, 13% souffrent de malnutrition aiguë (34 000) et 42% (106 000) souffrent de malnutrition chroniques.

Parmi les enfants âgés de 6-11 ans qui doivent être inscrits au cycle primaire, environ 56 000 (23%) sont hors du système scolaire.

Environ 93 000 enfants de 5-17 ans, soit 20%, sont impliqués dans des travaux domestiques ou économiques dépassant des seuils horaires recommandés².

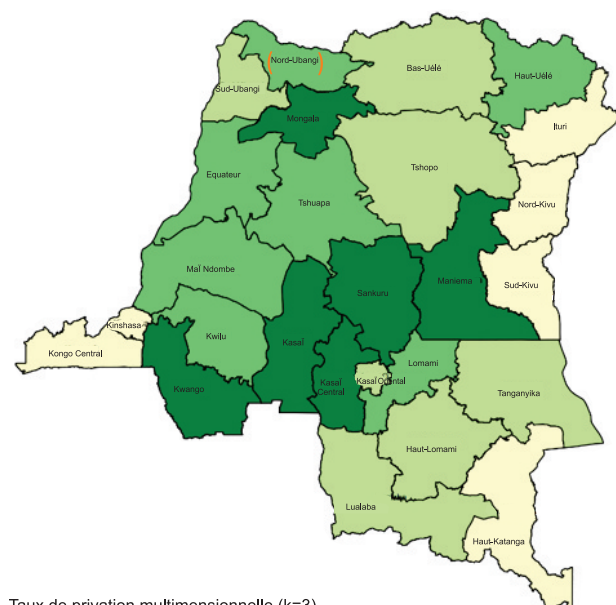
L'afflux des réfugiés centrafricains augmente la demande alimentaire et accentue la situation de pauvreté (y compris celle non monétaire et multidimensionnelle des enfants) dans laquelle vivent déjà les populations.

Pauvreté des enfants de la province du Nord-Ubangi

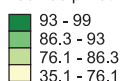
La pauvreté (non monétaire) de l'enfant va outre l'accès aux ressources financières. En effet, les enfants pauvres font face à la privation de ressources matérielles et affectives nécessaires à leur survie, à leur développement et à leur épanouissement. La pauvreté de l'enfant est donc multidimensionnelle. Afin de refléter cette particularité, la pauvreté est mesurée en utilisant l'Analyse du chevauchement des privations multiples (MODA), selon laquelle, l'enfance est divisée en quatre phases³. Pour chacune d'entre elles, une sélection spécifique de huit dimensions de bien-être sont retenues : la nutrition, la santé, l'eau, l'assainissement, l'hygiène, le logement, l'information, la protection de l'enfant ou l'éducation. Un enfant simultanément privé dans trois ou plus de dimensions ($k=3$) est considéré comme pauvre. Dans cette situation, la prévalence de la privation multidimensionnelle, des privations pour chaque dimension et de leurs chevauchements sont passés en revue pour les enfants de la province du Nord-Ubangi. Cette analyse fournit les informations nécessaires pour contribuer à l'élaboration et la mise en œuvre des programmes et politiques pertinentes pour les enfants de la province du Nord-Ubangi.

Privation multidimensionnelle

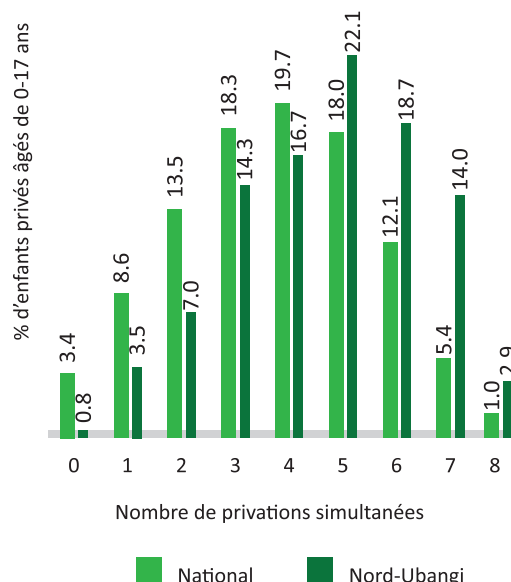
Pourcentage des enfants âgés de 0 à 17 ans en situation de pauvreté par province



Taux de privation multidimensionnelle ($k=3$)



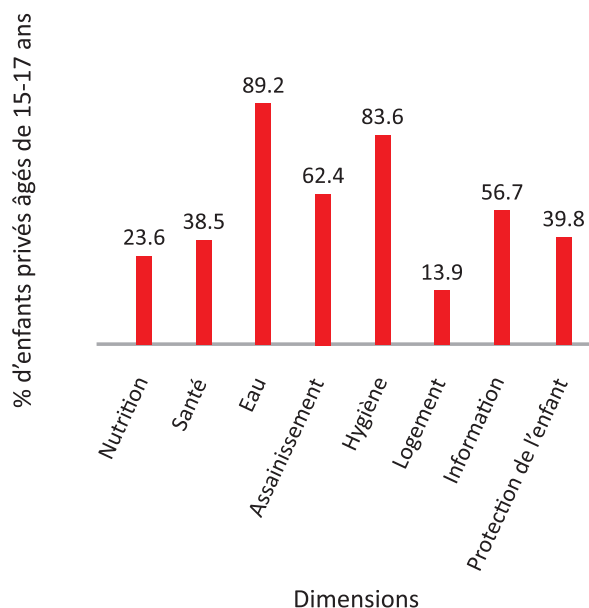
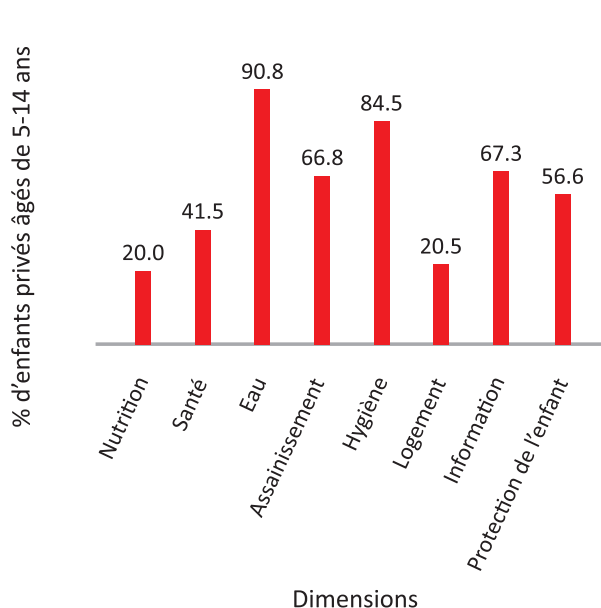
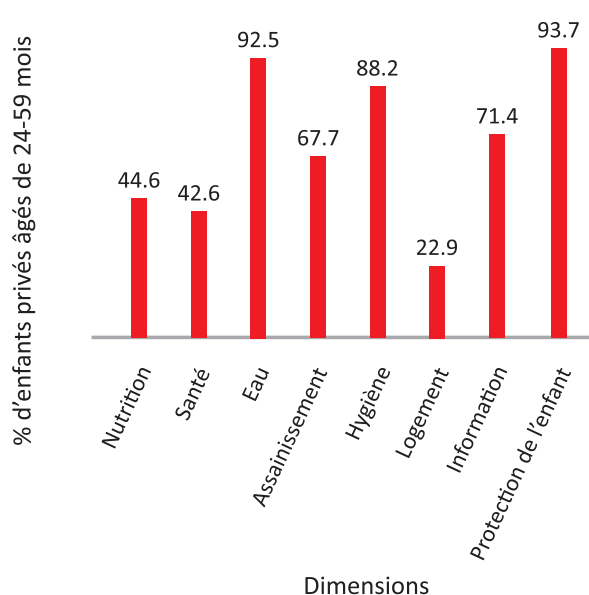
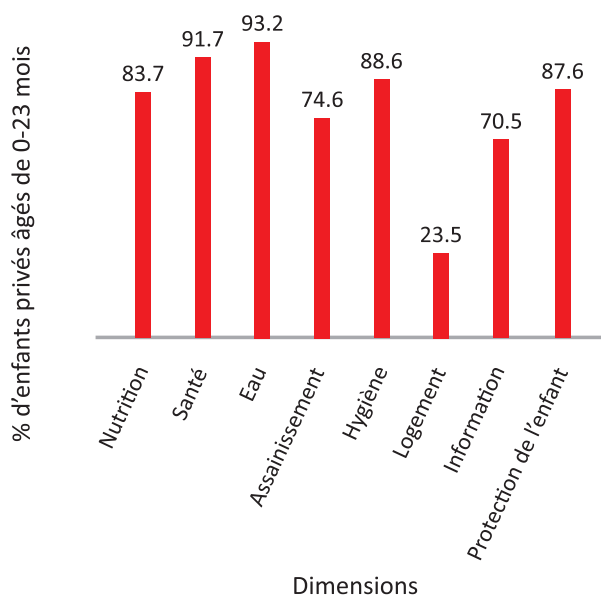
Proportion des enfants simultanément privés pour un nombre donné de dimensions, enfants de la province du Nord-Ubangi âgés de 0 à 17 ans



La province du Nord-Ubangi est l'une des provinces avec une prévalence forte à modérée d'enfants pauvres (88,7%). Cela représente toutefois **environ 670 mille enfants (soit 340 mille garçons et 330 mille filles)**⁴ qui sont **privés dans trois ou plus de dimensions simultanément**. Ce taux correspond à une prévalence de la pauvreté infantile de 2,5 fois plus qu'à Kinshasa, la capitale. En moyenne les enfants pauvres de la province du Nord-Ubangi sont privés dans 5,1 dimensions à la fois. La distribution des privations dans la province tend vers la droite avec la grande majorité des enfants y vivant étant privés pour 5 dimensions à la fois alors que dans l'ensemble de la République Démocratique du Congo les enfants sont majoritairement privés dans 4 dimensions à la fois. Cependant, plus de 99% des enfants de la province sont privés dans au moins une dimension ayant trait à leurs droits fondamentaux.

Privation par dimension

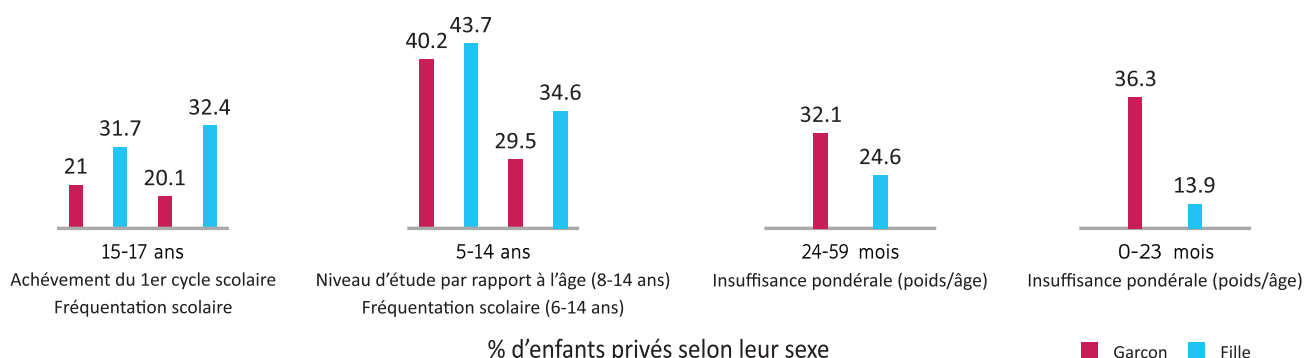
Pourcentage des enfants privés par dimension et par groupe d'âge



Dans la province du Nord-Ubangi, **les taux de privations sont de 50% et plus dans les dimensions de l'eau, de l'assainissement, de l'hygiène, de l'information et de la protection de l'enfant**. Les privations dans les dimensions de la nutrition, de la santé et de l'éducation sont également importantes.

Ces privations sont liées à la survie même de l'enfant (eau, assainissement, hygiène, santé et nutrition) mettant son intégrité physique à risque. En effet, une large proportion de ces enfants pauvres meurt prématurément tandis le développement physique et psychique de beaucoup d'entre eux est négativement affecté, compromettant ainsi leur capacité à pleinement participer au développement de leur pays.

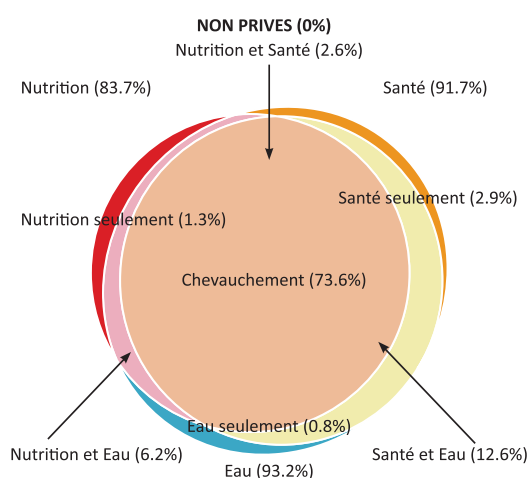
Pourcentage des enfants privés pour une sélection d'indicateurs par âge selon le sexe



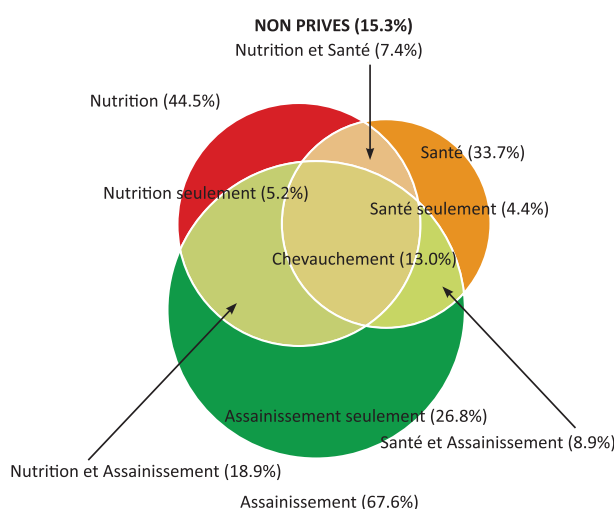
En désagréant les résultats selon le sexe de l'enfant, on observe que dans la province du Nord-Ubangi, les garçons de moins de 5 ans sont ceux les plus en situation d'insuffisance pondérale. En effet, 36,3% de ceux âgés de 0-23 mois sont privés pour cet indicateur contre 13,9% des filles du même âge alors que 32,1% des garçons de 24-59 mois sont en insuffisance pondérale contre 24,6% des filles du même âge. En considérant les privations pour la dimension éducation, il est observé que les filles âgées de 15-17 ans sont plus nombreuses à ne pas achever le premier cycle scolaire. Elles sont 31,7% à être privées pour cet indicateur contre 21% des garçons⁵. Une analyse plus approfondie des déterminants des privations dans les dimensions de la nutrition et de l'éducation dans le contexte de la province du Nord-Ubangi est donc nécessaire pour une meilleure compréhension des disparités observées.

Chevauchement des privations

Chevauchement des privations entre les dimensions Nutrition, Santé et Eau, enfants âgés de 0 à 23 mois

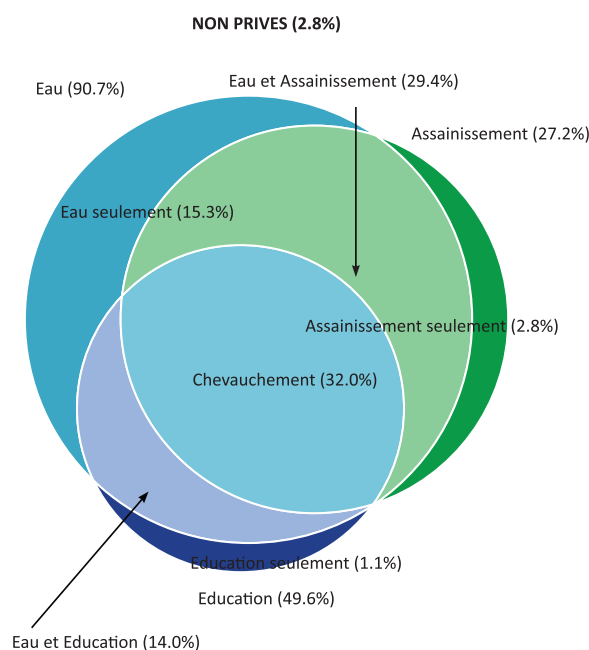


Chevauchement des privations entre les dimensions Nutrition, Santé et Assainissement, enfants âgés de 24-59 mois

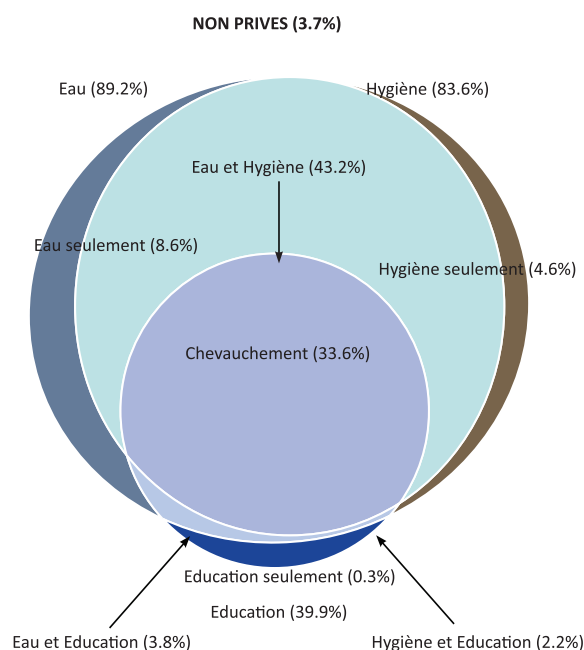


Les diagrammes de Venn illustrent le chevauchement des privations pour des combinaisons de trois dimensions. Comme le montrent les diagrammes de Venn précédents, presque tous les enfants de moins de deux ans sont privés de nutrition, de santé ou d'eau et un peu moins de trois quarts de ces enfants (73,6%) le sont pour ces trois dimensions à la fois. 13% des enfants de 24-59 mois sont privés dans les dimensions de la nutrition, de la santé et de l'assainissement. Une partie importante des enfants âgés de 24-59 mois sont privés dans les dimensions de la nutrition, de la santé ou de l'assainissement sans pour autant être privés dans une ou deux dimensions additionnelles. **Ces résultats font ressortir la nécessité d'intervenir de manière conjointe dans plusieurs secteurs liés à la survie de l'enfant tout en approfondissant les causes des privations ayant lieu de manière isolée⁶.** En effet, un enfant n'ayant pas accès à l'eau potable peut avoir plusieurs épisodes de diarrhée pouvant conduire à la malnutrition ; la diarrhée réduit l'absorption des nutriments et la prise alimentaire en général. Les enfants malnutris sont à leur tour plus à risque d'être affectés par la diarrhée ou d'un affaiblissement de leurs fonctions barrières et immunitaires. En outre, sans un système d'assainissement adéquat, les eaux usées risquent d'entrer en contact avec l'eau utilisée pour boire ou la nourriture renforçant ainsi ce cercle vicieux⁷. Les privations subies conjointement sont délétères mais également celles initialement subies de manière isolée car celles-ci risquent d'entraver les progrès réalisés dans d'autres dimensions très liées.

Chevauchement des privations entre les dimensions Eau, Assainissement et Education, enfants âgés de 5-14 ans



Chevauchement des privations entre les dimensions Eau, Hygiène et Education, enfants âgés de 15-17 ans



Les enfants de 5 ans et plus sont nombreux à être privés dans les dimensions de l'eau, l'assainissement ou de l'hygiène ainsi que pour la dimension éducation. 32% des enfants de 5-14 ans de la province du Nord-Ubangi sont privés simultanément dans les dimensions de l'eau, l'assainissement et l'éducation. En revanche, 33,6% des enfants de 15-17 ans sont privés à la fois d'eau, d'hygiène et d'éducation. L'accès à des sources d'eau et l'utilisation de toilettes inadéquates renforcent le risque de maladies à répétition une potentielle cause d'absentéisme et/ou de mauvaise performance scolaire.

Résultats pertinents pour l'élaboration programmatique

1. La province du Nord-Ubangi est celle avec la 12^e prévalence la plus forte d'enfant pauvres multidimensionnels (88,7%). Les enfants de cette province sont privés en moyenne dans 5 dimensions. Toutefois, le Nord-Ubangi est la 25^e province contribuant le plus fortement au nombre total d'enfants pauvres en RDC ; 1,7% des 40 millions.
2. Plus de 60% des enfants de tous les âges sont privés dans les dimensions de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement alors que plus de 65% des enfants âgés de 6 ans et plus fréquentent l'école⁸. Il existe donc une opportunité de réduire les privations d'ordre de la survie et du développement de l'enfant en leur garantissant l'accès à des installations WASH adéquates au moins lors du temps passé à l'école. La recherche montre en effet que des infrastructures WASH de qualité attire les enfants à l'école⁹ et que les parents préfèrent envoyer leurs enfants dans des écoles avec des installations adéquates¹⁰.
3. L'intégration éducation avec d'autres dimensions, tel que la nutrition¹¹ par exemple, pourrait également bénéficier aux enfants. Toutefois, il faudrait que les enfants qui ne sont pas encore en âge d'être scolarisé ainsi que ceux en situation de décrochage scolaire puissent également bénéficier de programmes pertinents.
4. Le niveau de privation dans la dimension information est (relativement) moins préoccupant. Toutefois, c'est une dimension essentielle dans le cadre de la pandémie liée à la COVID-19. En effet, les privations dans cette dimension mettent les enfants à fort risque de ne pas (i) avoir accès à l'information leur permettant de se protéger de la maladie, et (ii) pouvoir suivre les enseignements à distance durant les périodes de confinements.

Les références

1. Le régime alimentaire minimum acceptable pour les enfants allaités de 6-23 mois est défini comme recevoir la diversité alimentaire minimum et la fréquence minimum de repas, alors que pour les enfants qui ne sont pas allaités, il faut rajouter au moins 2 repas lactés et il faut que la diversité alimentaire minimum soit atteinte sans compter les repas lactés.
2. Par semaine : 21h et plus pour les travaux ménagers chez les enfants de 5-14 ans, 1h et plus pour les travaux économiques pour les 5-11 ans, 14h et plus pour les 12-14 ans et 43h et plus pour les 15-17 ans.
3. Selon l'approche du cycle de vie, la privation est mesurée séparément pour les enfants âgés de 0-23 mois, 24-59 mois, 5-14 ans et 15-17 ans. Les résultats sont ensuite agrégés de sorte à produire des taux de pauvreté pour toute la population infantile ; ceux âgés de 0-17 ans.
4. Seul le nombre d'individus âgés de 0-19 ans vivant dans la province du Nord-Ubangi étant disponible dans l'annuaire statistique de 2017, ce chiffre reste approximatif.
5. Les seules différences de privation entre les filles et les garçons à être statistiquement significatives sont observées pour les indicateurs suivants :
 - « insuffisance pondérale » pour les enfants âgés de 0-23 mois (pour un seuil de 10%) et de 24-59 mois (pour un seuil de 5%)
 - « achèvement du 1er cycle scolaire » pour les enfants âgés de 15-17 ans (pour un seuil de 10%)
6. En RDC, 7 enfants sur 100 décèdent avant d'atteindre leur 5ème anniversaire (MICS-Palu 2018)
7. Voir:
 1. Brown, J. , Cairncross, S. , & Ensink, J. H. (2013). Water, sanitation, hygiene and enteric infections in children. Archives of Disease in Childhood, 98(8), 629–634. 10.1136/archdischild-2011-301528
 2. Katona, P. , & Katona-Apte, J. (2008). The interaction between nutrition and infection. Clinical Infectious Diseases, 46(10), 1582–1588. 10.1086/587658
 3. Marshak, A. , Young, H. , Bontrager, E. N. , & Boyd, E. M. (2016). The relationship between acute malnutrition, hygiene practices, water and livestock, and their program implications in Eastern Chad. Food and Nutrition Bulletin, 38, 115–127. 10.1177/0379572116681682
8. 68,1% des enfants âgés de 6-14 ans et 75,1% de ceux âgés de 15-17 ans
9. UNICEF. Equity of access to WASH in schools: a comparative study of policy and service delivery in Kyrgyzstan, Malawi, the Philippines, Timor-Leste, Uganda, and Uzbekistan. New York, NY: 2011.
10. Lupele J, Kakuwa B, Banda R. Improving the quality of education through partnerships, participation and wholeschool development: a case of the WASH project in Zambia. Schooling for Sustainable Development in Africa. Switzerland: Springer; 2017. p. 175-85.
11. L'éducation alimentaire et nutritionnelle dans le cadre scolaire peut permettre aux enfants, aux adolescents, au personnel des établissements et au reste de la population d'acquérir des connaissances qui incitent à adopter des habitudes alimentaires saines et d'autres comportements positifs en matière de nutrition. <https://www.unscn.org/uploads/web/news/document/School-Paper-FR-WEB.pdf>

La République Démocratique du Congo à l'image de plusieurs pays africains a souscrit à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD). Cet engagement a tout simplement créé une obligation au pays de mesurer la pauvreté et privations des enfants et d'y répondre, en incluant explicitement les enfants (ODD 1, cible 1.2). La mesure de la pauvreté et des privations chez les enfants permet non seulement à la RDC de mesurer les progrès réalisés, mais aussi d'appuyer le plaidoyer et la formulation de politiques et des programmes susceptibles d'atteindre les cibles des ODD.

L'approche MODA (Analyse du Chevauchement des Privations Multiples) utilisée dans la présente étude est une méthodologie d'analyse de la pauvreté multidimensionnelle des enfants sur la base de données statistiques qui place l'enfant au cœur de l'analyse. La pauvreté faisant référence par essence à un manque, celle des enfants se décline en privations rencontrées en termes d'accès ou de manque d'accès (privations) aux services sociaux de base. C'est donc une approche d'analyse de la pauvreté qui va au-delà des aspects monétaires et non monétaires dans la mesure où un enfant peut connaître des privations dans des domaines importants pour son épanouissement même s'il appartient à un ménage non pauvre du point de vue monétaire.

En outre, elle étudie les privations dont souffrent les enfants relativement à plusieurs dimensions, notamment dans les domaines de la santé, la nutrition, l'eau, l'hygiène et l'assainissement, l'éducation, la protection et l'information. De ce fait, l'approche N-MODA permet de mieux appréhender la situation des enfants en adoptant une approche multisectorielle et en cernant les privations qui se cumulent pour un enfant selon son âge, son sexe et ses origines socio-économique et géographique.

Pauvreté et privations de l'enfant en République Démocratique du Congo

Province du Nord-Ubangi